

Communiqué du Centre de Danse du Galion  
Mardi 1er décembre 2015

Il nous semble important de rappeler quelques faits :

Le personnel du Centre de Danse du Galion en 2012 était celui-ci : Une directrice, une chargée des compagnies et de la communication, une chargée des actions culturelles et des relations publiques, deux secrétaires et trois médiateurs soit huit personnes à temps plein.

A ce jour l'équipe est celle-ci : Un directeur, une assistante mise à disposition par le Théâtre Jacques Prévert jusque fin juin 2016, une secrétaire à mi-temps et deux médiateurs soit l'équivalent de quatre temps plein et demi.

L'asphyxie n'est pas uniquement au niveau des moyens humains, elle l'est aussi au niveau des moyens financiers. La subvention de la Ville octroyée au Centre de Danse en 2012 était de 150 000 euros, en 2015 elle est de 108 000 euros.

Grâce aux partenaires que sont le Département de Seine-Saint-Denis, la Région Ile-de-France, l'Acse et la DRAC, le Centre de Danse a réussi à conserver ce qui faisait sa noblesse : être un centre de ressources pour la danse hip-hop en Ile-de-France avec l'accueil d'artistes professionnels, de semi-professionnels et d'amateurs qui se rencontrent en ce lieu atypique où l'échange et la créativité sont les maîtres mots. Mais à quel prix ? Le personnel est usé et désabusé.

Le Centre de Danse du Galion est en effet situé dans la Galerie Surcouf qui fait partie des sites qui, au titre du programme de rénovation urbaine ont été, sont et seront détruits. Étant donné l'état de délabrement de cet immeuble, son insalubrité, nous ne pouvons que nous féliciter que des mesures soient prises, mais que deviendra le projet du Centre après la destruction du lieu ? A ce jour cette question reste sans réponse. Mais alors quelle activité le Centre de Danse du Galion pourra-t-il maintenir s'il n'a pas de toit pour l'abriter ?

Dans ce contexte, la petite équipe s'est activée à la réalisation de la 19<sup>ème</sup> édition du Festival H<sup>2</sup>O. Beaucoup d'artistes, de belles propositions chorégraphiques qui méritent une visibilité.

Mais...

Une programmation revue à la baisse dans la deuxième quinzaine de septembre, suite aux nécessaires ajustements budgétaires, alors que celle-ci doit être bouclée en mars/avril afin de pouvoir en présenter le contenu dans la plaquette de saison du Théâtre et démarrer le travail de production. Aujourd'hui la subvention octroyée suffit tout juste à prendre en charge les salaires des enseignants et du Directeur.

Comment pourront nous continuer à justifier auprès de nos partenaires qu'ils financent le reste de l'activité du Centre (la présence d'artistes dans nos murs et sur le territoire par l'action culturelle, le festival, les projets spécifiques...) ?

Une communication tardive car soumise à la programmation dans un premier temps. Puis à des délais de conception qui ne peuvent être moindres. Enfin à des délais de validation à divers endroits qui voient le moment de l'impression et de la diffusion différés, ce qui nous fait perdre en efficacité.

Malgré toutes ces embûches, le Centre de Danse a bénéficié de l'aide de personnes compétentes et volontaires de la Direction de la Communication, de la Direction des Affaires Culturelles, des Service des Sports, Transport, Restauration, Moyens mobiles, Vie associative et de ses partenaires historiques : Le CAP, le Conservatoire de Musique et de Danse et le Théâtre Jacques Prévert.

Ce devait être une belle aventure !

Les supports de communication ont été réceptionnés au Centre de Danse le 9 novembre. Toute l'équipe s'est mobilisée pour mettre sous pli les plaquettes afin que la diffusion de celles-ci dans des lieux de culture et de pratiques amateurs en danse hip-hop se fasse dans les plus brefs délais.

Vous l'aurez compris... Au mieux celles-ci ont été réceptionnées le 12, mise à disposition du public le 13... Ce maudit 13 novembre !

Le travail d'action culturelle mené par le Centre de Danse trouve au moment du Festival tout son sens car c'est en voyant des œuvres que les jeunes qui bénéficient de ces actions donnent du sens au parcours dans lequel ils sont inscrits.

Ce public là, nous avons su de suite que le festival se ferait sans lui car les chefs d'établissements ne peuvent prendre actuellement la responsabilité de sorties occasionnelles.

Le Festival renouait avec le jeune public cette année, trois séances scolaires et des interventions en amont que se partageaient l'artiste en résidence et l'assistante du Directeur faute de moyens. De nombreux enseignants ont appelés, les séances étaient complètes, le Service transport a fait en sorte de pouvoir mener ces classes au CAP. Ces séances ont été les premières condamnées par l'arrêté préfectoral qui interdit toute sortie au spectacle et donc nous pressentions la reconduction.

C'en était réglé du public scolaire puis ce fut le tour des associations de danse, du secteur jeunesse, social etc. Tous ces partenaires avec qui nous travaillons toute l'année et à qui nous ne pouvons proposer qu'une seule semaine de programmation artistique, la première semaine de décembre, la semaine de notre festival.

Enfin le tout public...

Qui au lendemain du 13 novembre avait envie de prendre son téléphone pour réserver ? Vous ?

Notre travail consiste à créer des conditions favorables pour qu'artistes et public se rencontrent, pour créer du dialogue, du vivre ensemble...

C'est donc bien meurtris mais en toute conscience que nous avons pris la décision de reporter, et nous insistons là dessus, de reporter une grande partie de la programmation du festival sur le premier trimestre 2016 grâce à la compréhension de nos partenaires qui accueillent cette manifestation pour certains depuis 19 ans.

Nous avons demandé l'autorisation de l'administration de la Municipalité de reporter sept des neuf représentations le 20 novembre après s'être concerté avec nos partenaires pour trouver des dates de report et avoir constaté que le public n'était pas encore disposé à revenir dans nos salles, ce que nous comprenons cela va sans dire. Nous avons obtenu une réponse le 25 novembre soit six jours avant le début du festival. Nous avons de suite proposé à la Direction de la Communication qui était en phase de bouclage du journal Oxygène, des photos, visuels et contenus pour les

deux représentations maintenues. Un article de fond sur la compagnie en résidence était initialement prévu, nous avons bataillé pour obtenir un petit espace dans le journal municipal. Un événement avec neuf représentations, sur trois lieux de diffusion et nous n'avons obtenu au moins de novembre qu'une demi-page. Nous avons abandonné l'idée de la double page mais espérons une page entière au mois de décembre... Suite au report, on nous a annoncé la suppression de la publication nous concernant. Pas un espace donc pour le Centre de Danse, et comble de l'absurde, un article concernant le CAP se fait l'écho des représentations reportées.

Alors peut-être vous demandez-vous pourquoi le maintien de deux dates ? Bien que certains de l'impact que les attentats auront sur la fréquentation deux reports n'étaient pas envisageables. Il s'agit tout d'abord de la programmation de l'opéra "Hip Hop Story #1" au Conservatoire le vendredi 4 décembre à 20h30. Ce projet pédagogique prévoit une continuité, le volet numéro 2 à la Philharmonie de Paris, et fait l'objet d'un calendrier très précis avec des amateurs venus de plusieurs villes du département. Il pourrait péricliter si cette date n'était pas maintenue. La soirée du samedi à 20h30 au Théâtre Jacques Prévert est une soirée là aussi particulière avec des amateurs et professionnels qui ont pris des dispositions pour participer au Battle. Nous mettons actuellement tout en œuvre pour rassurer le public et mobiliser nos élèves sur ces représentations.

Comprenez que les artistes prévenus le 25 novembre - suite à la réponse de la municipalité - que leur représentation est reportée sont extrêmement déçus. La diffusion de leur spectacle et ainsi l'équilibre financier de leurs compagnies sont en jeu. Cependant l'artiste sans public n'est rien, nous avons donc tout mis en œuvre pour que le report se fasse dans un délai qui permette aux compagnies d'envisager la venue de professionnels susceptibles de les programmer sur la saison 2016-2017.

**Nous tenons à ce qu'il n'y ait aucun quiproquo sur une décision qui fût la nôtre et que nous assumons auprès des artistes et du public.**

Nous mettons en garde ceux qui seraient tenté par des récupérations politiques... Les conditions de travail des structures culturelles du quartier de la Rose des Vents à savoir le CAP et le Centre de Danse du Galion sont extrêmement difficiles, et c'est main dans la main que nous tentons de faire comprendre les enjeux qui sont les nôtres : une offre culturelle de qualité dans un quartier miné par la pauvreté, et dont plus de la moitié de ces habitants ont moins de 25 ans.

Si vous souhaitez nous soutenir, participez et faites vous l'écho des dates maintenues. Nous vous joignons pour cela un document que vous pouvez publier. En dernier lieu, et afin de ne pas commettre d'impairs qui pourraient avoir l'effet inverse de celui escompté, décrochez votre téléphone, nous sommes débordés mais joignables !

Cordialement,

L'équipe du Centre de Danse du Galion